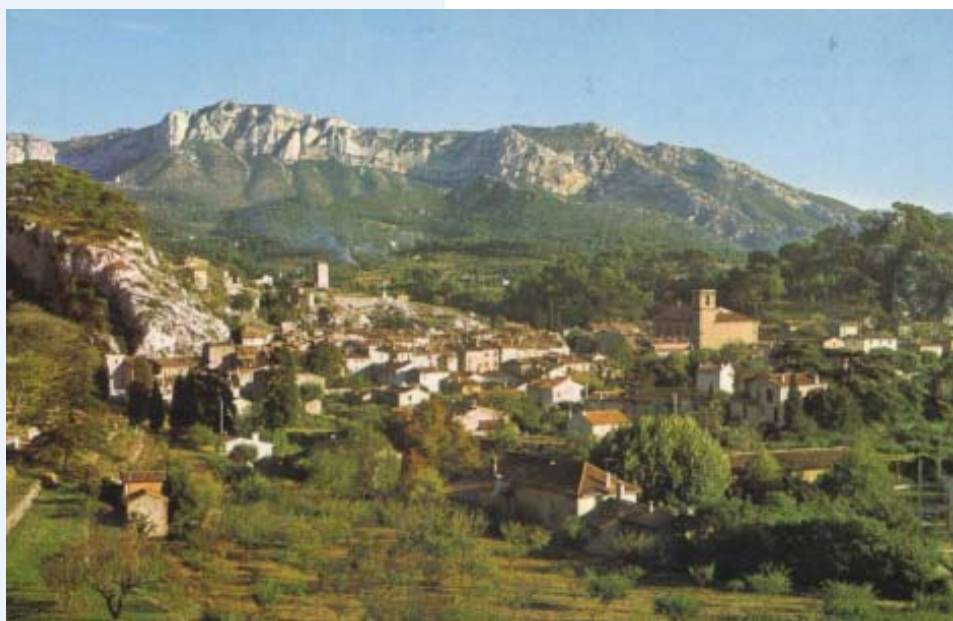


HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Ses origines et le régime
sous lequel elle a vécu*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3120 titres à ce jour. « Il est une partie des annales de Roquevaire qui nous paraît offrir un intérêt particulier : nous voulons parler de ce qui concerne ses origines et le régime sous lequel elle a vécu dans les premiers siècles qui suivirent sa fondation. Sous ce point de vue spécial, nous avons entre les mains de nombreux documents, à l'aide desquels nous pouvons fournir les renseignements les plus précis, les plus abondants, les plus curieux. Ou nous nous trompons fort, ou bien nos récits doivent intéresser nos lecteurs ; car les faits que nous avons à leur signaler sont tellement nouveaux, telle-



ment inconnus à nos historiens, que, de tout ce que nous avons à leur dire, nous ne croyons pas qu'il s'en trouve vingt lignes dans aucun ouvrage imprimé. C'est à ce titre surtout que nous offrons ces études aux amis de notre histoire locale, et à ceux qui, aimant à porter leurs regards vers le passé, sont bien aises de voir dissiper l'obscurité qui enveloppe d'ordinaire les commencements de toute institution nouvelle. Que ceux qui veulent y voir clair en histoire, comme en toute autre matière, prennent la peine de nous suivre. »

Bientôt réédité

Histoire de la ville de **ROQUEVAIRE** et ses seigneurs au Moyen Âge

par **Joseph-Hyacinthe
ALBANÈS**

« Hors de Provence
mes lumières pâlisent
et s'éteignent »

Joseph-Hyacinthe Albanès est né à Auriol le 24 février 1822. Entré au séminaire, il reçut l'ordination sacerdotale le 21 décembre 1844 et resta vicaire toute sa vie, changeant de paroisse tous les deux ou trois ans. Avec le soutien de Mgr de Mazenod, il entreprit l'étude de l'histoire de l'Église de Marseille et de Provence et constitua une impressionnante bibliothèque consacrée aux traditions religieuses de la région. Parti étudier à Rome, il en revint

couvert de diplômes : docteur en théologie, bachelier en droit canonique, docteur en droit canon. Le succès de ses missions de recherches historiques lui valut d'être chargé d'instruire le procès pour la reconnaissance du culte du pape Urbain V en 1868. Pendant trente ans, il continua à travailler, à écrire et à publier, affirmant dans une de ses lettres : « Je ne suis pas un savant universel, hors de Provence mes lumières pâlisent et s'éteignent ». De 1878 à 1888, il fut successivement nommé à des postes importants et devint membre correspondant de plusieurs instituts et académies. Fait chevalier de la Légion d'honneur le 15 juin 1889, il consacra la fin de sa vie à l'impression de sa *Gallia Christiana Novissima*, qui parut en 1895. Il mourut le 3 mars 1897, au 165 rue Paradis à Marseille. On lui doit notamment l'*Armorial et sigillographie des évêques de Marseille avec des notices historiques sur chacun de ces prélats* (1884).

La prise de possession de la seigneurie au nom du pape

La première partie est consacrée aux origines de Roquevaire : la ville de Roquevaire n'est point une fondation romaine ; elle ne doit pas son origine aux Marseillais ; la ville de Lasa a précédé Roquevaire ; Lasa appartenait aux seigneurs d'Auriol et ce sont eux qui ont fondé Roquevaire ; l'étymologie du nom de Roquevaire et ses diverses formes. La deuxième partie présente les seigneurs de Roquevaire : Bertrand de Roquevaire ; Raymond d'Auriol ; Audibert I^{er} de Roquevaire ; Hugues d'Auriol ; Pelet de Mimet ; Audibert II de Roquevaire ; Audibert III, Bérenger de Roquevaire ; Audibert IV ; Aycardette de Roquevaire et Bertrand de Marseille ; et se termine par l'évocation d'une seconde branche de la famille de Roquevaire. Dans la troisième partie, Joseph-Hyacinthe Albanès étudie les circonstances de la vente de la seigneurie. Il raconte d'abord comment Raymond Bernardi acquit la portion de Roquevaire qui appartenait au domaine royal ; puis comment Guillaume de Marseille vendit au pape Urbain V la portion des anciens seigneurs de Roquevaire. Il poursuit cette histoire en montrant comment le pape acheta les droits récemment acquis par Raymond Bernardi ; puis raconte la prise de possession de la seigneurie au nom du pape. Cette partie s'achève avec la confirmation par la reine Jeanne de la vente de la seigneurie de Roquevaire. L'auteur termine son ouvrage avec quelques dernières observations et le complète avec de nombreuses preuves, dont notamment : la donation de Lasa à Saint-Victor (1056), le procès de l'abbesse de Saint-Sauveur (1246), les accords avec l'abbaye de Saint-Pons (1247), l'hommage prêté à Pelet de Roquevaire (1284), les deux premières lettres du roi Charles II (1294 et 1298), le dénombrement des habitants de Roquevaire (1305), le testament de Bertrand de Flotte (1316), le diplôme royal en faveur d'Audibert (1349), le testament de la veuve de Pelet (1354), l'acquisition des droits de Raymond Bernardi (1365)...

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3124 TITRES**

**21 TITRES SUR LES
BOUCHES-DU-RHÔNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

